

Déclaration de Hawaii

(Association mondiale de psychiatrie, 1977, 1983)

En 1977, le Sixième Congrès mondial de psychiatrie réuni à Honolulu (Hawaii) a adopté un code des obligations morales des psychiatres dont la rédaction avait commencé au début de 1976. A cette même réunion, l'Association mondiale de psychiatrie s'est engagée à examiner toutes les allégations d'abus de la psychiatrie à des fins politiques ; la mise en place d'un Comité d'examen a été achevée en 1979 et celui-ci a tenu sa première réunion à Paris en février 1980.

Le statut du Comité d'examen a été modifié au Septième Congrès tenu à Vienne en juillet 1983 et il a été rendu permanent avec un mandat élargi.

Ce Congrès de 1983 a adopté des modifications mineures de la Déclaration.

Le texte amendé est rédigé comme suit :

Déclaration de Hawaii

Depuis l'aube de la culture, l'éthique a constitué un élément essentiel de l'art de guérir. L'Association mondiale de psychiatrie considère qu'en raison de l'existence de différences d'orientation des loyautés et des attentes des médecins et des malades dans la société contemporaine aussi bien qu'à cause de la nature délicate de la relation entre médecin et malade, des principes éthiques exigeants sont d'une importance particulière pour tous ceux qui sont impliqués par leurs recherches et leur pratique dans l'exercice de la psychiatrie en tant que spécialité médicale. Les présentes recommandations ont été préparées afin d'encourager une adhésion scrupuleuse à ces principes et afin d'empêcher un mauvais usage de concepts, de connaissances et de technologies psychiatriques.

Membre de la société en même temps que praticien de la médecine, le psychiatre doit prendre en compte aussi bien les implications éthiques spécifiques de la psychiatrie que les règles éthiques imposées à tout médecin et que les responsabilités que la société attribue à chaque homme et à chaque femme.

18 Bien que le comportement éthique repose sur la conscience morale et sur le jugement personnel de chaque psychiatre, des recommandations écrites sont nécessaires pour clarifier les implications éthiques de la profession.

C'est pourquoi l'Assemblée générale de l'Association mondiale de psychiatrie a approuvé ces recommandations sur l'éthique à l'intention des psychiatres, en tenant compte de l'existence de différences considérables entre les différentes parties du monde en ce qui concerne les arrière-plans culturels et les situations légales, sociales et économiques. L'Association mondiale de psychiatrie considère que ces recommandations constituent des exigences minimales en ce qui concerne les principes éthiques de la profession psychiatrique.

1. Le but de la psychiatrie est de traiter les maladies mentales et de promouvoir la santé mentale. Autant qu'il en a la capacité, et en accord avec les connaissances scientifiques et les principes éthiques reconnus, le psychiatre doit servir au mieux les intérêts de son malade et doit aussi prendre en compte le bien commun et la nécessité d'une distribution équitable des ressources relatives à la santé. Un effort permanent de recherche et d'éducation du personnel soignant, des malades et du public est nécessaire pour atteindre ces objectifs.

2. Tout psychiatre doit proposer au malade la meilleure thérapeutique existant à sa connaissance et, si celle-ci est acceptée, doit le traiter avec la sollicitude et le respect dus à la dignité de la personne humaine. Si le psychiatre est responsable d'un traitement appliqué par d'autres il doit surveiller et enseigner ses collaborateurs de manière compétente. Si cela apparaît nécessaire, ou toutes les fois qu'une demande raisonnable en est présentée par le malade, le psychiatre doit demander l'aide d'un autre collègue.

3. Le psychiatre aspire à une relation thérapeutique fondée sur un accord réciproque. Dans les conditions optimales cette relation nécessite la confiance, le secret, la coopération et le partage de la responsabilité. Dans le cas de certains malades, il est impossible d'établir une telle relation. Il faut alors entrer en contact avec un parent ou une autre personne proche du malade. Si et quand une relation est établie dans un but autre que thérapeutique, par exemple en psychiatrie médico-légale, sa nature doit être expliquée de manière détaillée à la personne concernée.

4. Le psychiatre doit informer le malade de la nature de ses troubles, des techniques thérapeutiques, y compris de l'existence d'éventuelles alternatives, et du résultat prévisible. L'information doit être fournie avec égards et le malade doit avoir la possibilité de choisir entre les méthodes convenables disponibles.

5. Aucune démarche ne doit être engagée et aucun traitement ne doit être donné contre ou sans la volonté du malade, à moins que, en raison de sa maladie mentale, il ne puisse porter un jugement sur ce qui est son intérêt ou à moins que l'absence du traitement puisse avoir des conséquences graves pour le malade ou pour des tiers.

6. Dès que disparaissent les circonstances qui ont rendu nécessaire de traiter le malade contre sa volonté, le psychiatre doit cesser le traitement appliqué contre la volonté du malade et, si la poursuite d'un traitement est nécessaire, doit obtenir le consentement volontaire du malade. Le psychiatre doit informer le malade et/ou ses parents et les tiers concernés de l'existence de mécanismes d'appel concernant son internement ou toute autre plainte relative à son bien-être.

7. Le psychiatre ne doit jamais utiliser ses possibilités professionnelles pour attenter à la dignité ou violer les droits de l'homme chez quelque individu ou quelque groupe que ce soit et ne doit jamais laisser des désirs personnels, des sentiments, des préjugés ou des croyances interférer avec le traitement. En aucun cas le psychiatre ne doit utiliser les moyens de sa profession si l'absence de toute maladie psychiatrique a été établie. Si un malade ou un tiers lui demande d'entreprendre une activité contraire à la connaissance scientifique ou aux principes éthiques, le psychiatre doit refuser sa coopération.

8. Tout ce que le malade a dit au psychiatre, et tout ce que celui-ci a remarqué pendant son examen ou le traitement, doit être couvert par le secret, à moins que le malade ne relève le psychiatre de cette obligation, ou à moins qu'il apparaisse nécessaire de rompre le secret pour éviter des dommages graves au malade lui-même ou à des tiers. Dans ces cas toutefois, le malade doit être informé de la rupture du secret.

9. Le progrès et la diffusion des connaissances et des techniques psychiatriques nécessitent le concours des malades. Toutefois, le consentement éclairé doit être obtenu du malade avant de présenter celui-ci à des étudiants et, si possible, lorsqu'une histoire clinique est utilisée dans une publication scientifique. Dans ce cas toute mesure raisonnable doit être prise pour préserver la dignité et l'anonymat du malade, et pour sauvegarder sa réputation personnelle. La participation d'un malade à un projet de recherche doit être volontaire, après que des informations complètes lui aient été données sur le but, les techniques, les risques et les gênes de ce projet, et il doit toujours y avoir une relation raisonnable entre les risques et les gênes occasionnés par le projet, et les bénéfices attendus. En recherche clinique, tout sujet doit garder et exercer tous les droits

qu'il possède en tant que malade. En ce qui concerne les enfants et les autres malades qui ne peuvent pas eux-mêmes donner un consentement éclairé, celui-ci doit être obtenu du proche qui en est responsable légalement. Tout malade ou tout sujet participant à une recherche est libre de se retirer de tout traitement qu'il a accepté volontairement, de tout programme d'enseignement ou de recherche auquel il participe pour n'importe quelle raison et à n'importe quel moment. Ce retrait, aussi bien que le refus de participer à un programme, ne doivent jamais affecter les efforts du psychiatre pour aider le malade ou le sujet.

10. Le psychiatre doit suspendre tout traitement, tout enseignement ou tout programme de recherche qui pourrait aller à l'encontre des principes de cette déclaration.